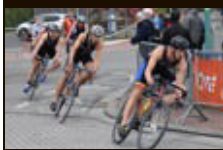
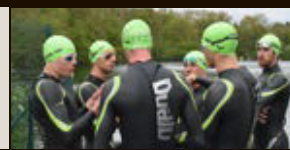


# Les « Chauffours » version



« Les Chauffours, c'est un événement sportif qui prend de l'ampleur. Jacques Naveau fait tout pour accueillir chaque année plus d'équipes mais ce qui m'a le plus surpris, c'est le grand nombre de spectateurs. »

**Maxime VERSTRAETE** apprécie les efforts réalisés par son club du TriGT



Tous les résultats n'ont peut-être pas été à la hauteur des espérances mais le TriGT a réussi de haut vol son organisation du week-end dernier.

• **Loïc DEFOORT**

C'est ce qu'on appelle un événement marquant ! Chaque année, les « Chauffours » reviennent et chaque année, après coup, on se dit la même chose : « Quelle belle réussite ! » Avec un sentiment en plus pour cette édition : le public semble répondre de plus en plus présent... Le dimanche, déjà, pour les jeunes et les compétitions « de promotion », il y avait foule mais que dire de la journée de lundi qui était consacrée aux championnats de Belgique des teams de triathlon : que de monde ! Les alentours du rond-point de la piscine de l'Orient où les athlètes défilaient à plusieurs reprises – une fois à la sortie de l'eau, trois fois à vélo et encore deux fois à pied ! – était noir de monde ! « C'est simple, argumente Jacques Naveau, président du club organisateur du TriGT, vers 9 h 45, quand on a fait le tour des circuits pour vérifier que tout était en ordre, il y avait déjà des gens installés au bord de la route avec leurs chaises pliantes alors que les premières équipes ne démarraient que trois quarts d'heure plus tard. Le triathlon n'arrive pas encore à la cheville du cyclisme qui a un passé bien plus glorieux mais notre

discipline progresse et va de l'avant. » Et il est vrai que la réussite des « Chauffours » est là aussi : avoir réussi à fidéliser un public grâce à un site de l'Orient – rien que la natation dans la carrière est impressionnante ! – qui permet de faire de leurs différentes courses un véritable spectacle. Et du spectacle, il y en a eu avec, notamment, les Trigétistes qui, rien que sur le national, alignaient sept équipes. « Cela prouve de la solidarité de notre club, se félicite Jacques Naveau. On était ravi d'aligner une seconde formation féminine autour de Laurence Bartz. Il y avait cinq équipes masculines dont une de vétérans qui s'est rappelée au bon souvenir de tous avec les Jean-Luc Mesplomb, Grégory Vanhove, Franz Lecry et autre Christophe Duhem qui le matin même, apprenait qu'il était grand-père pour la première fois. On a aussi vibré avec notre équipe espoirs est championne de Belgique de sa catégorie. Et on a aussi vu que l'on avait de la réserve avec notre équipe B qui a pris la quinzième place du scratch avec les Yves D'Harveng, Sylvain Denis et Benoît Bourquet. »

Le TriGT voulait briller à domicile ; il l'a fait ! Peut-être pas tout à fait à la hauteur de ses ambitions mais il a réussi ses « Chauffours » à tous les points de vue. ■



EGA - Loïc Defoort

## Les filles du TriGT sont des... pointures !

Elles ne portaient pas favorites et pourtant, la surprise est venue de leur prestation ! Les filles du TriGT ont livré un sacré combat contre elles-mêmes pour décrocher le titre de vice-championnes de Belgique par équipes. Cette deuxième place s'est jouée à peu de chose puisque la formation du club du SPTC occupe la troisième marche du podium à quatre millièmes de seconde. Du coup, on ne pouvait s'empêcher de taquiner un peu l'équipe tournaise : lorsqu'on leur a dit que les officiels s'étaient en fait trompés et qu'elles étaient finalement troisièmes pour quatre petits millièmes, les Trigétistes pestaient, la sympathique Kelly Decaluwé en premier : « Ce n'est pas vrai quand même ? Oh purée, là, je suis dégoûtée ! » Avant de se



Les sourires étaient de circonstance sur les visages des Trigétistes.

traverser lorsque nous lui avons signifié que c'était une mauvaise blague... « Ah, c'est malin ! Mais si ça avait été vrai, j'aurais vraiment été écumée car on s'est donné comme jamais. On mérite cette seconde place même si ça s'est joué à rien ! Mais je comprends aussi la frustration de

l'équipe qui se classe troisième. » Kelly et ses équipières trigétistes Françoise Theate, Emma Claisse, Annabelle Pirotte et Margot Garabedian avaient réalisé une bonne natation – réduite de 750 à 500 mètres en raison d'une température de l'eau très basse ! – avec le qua-

trième chrono féminin. À vélo, elles faisaient mieux que limiter la casse ; elles restaient ainsi en quatrième position mais se rapprochaient à une seconde de la troisième. Quant à la deuxième place, elle était à ce moment-là la propriété du SPTC qui comptait une minute et 22 secondes d'avance.

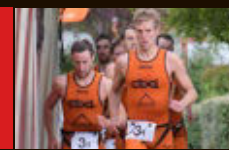
Et c'est là que les Trigétistes appuyaient sur le champignon, sous l'impulsion d'une Margot Garabedian que le grand public a pu découvrir. Kelly Decaluwé et Emma Claisse, les « deux petits jeunes » formées au club, suivaient la cadence malgré un « ennui technique »... « Emma n'a pas pu enfler ses bonnes baskets à la transition, expliquait Kelly. Une concurrente de l'équipe dont les affaires se trouvaient juste à côté des nôtres a confondu ses baskets avec celles d'Emma qui s'est

retrouvée avec du 40 au pied alors qu'elle fait du 38 et demi... » Pas à l'aise avec des godasses trop larges, Emma prenait alors la décision de s'arrêter afin d'échanger ses chaussures avec celles d'Annabelle Pirotte qui se sacrifiait... « On a perdu du temps sur le coup mais on l'a regagné par la suite car j'étais bien plus à l'aise », confiait Emma qui signalait, avec Margot et Kelly, une course à pied du tonnerre ; le second temps de référence derrière un intouchable Atriac, sacré champion de Belgique. Avec, comme récompense, la médaille d'argent : « Cela fait plaisir car on ne faisait pas partie des favorites. Mais on a prouvé que Jacques a raison de nous soutenir. On confirme la deuxième place décrochée en Team Series, à Herdren », concluait Emma. ■ I.D.

# En 2017, une spectaculaire réussite



**1 128** Imaginez un peu : rien que sur la journée du lundi, le site de l'Orient à Tournai a accueilli 52 équipes féminines – soit 260 athlètes – et 124 formations masculines – quelque 868 sportifs – pour le national de triathlon des teams : un rassemblement fantastique !



Les garçons du TriGT sur le parcours vélo, là où ils ont perdu le plus de temps sur leurs principaux concurrents.

## Une concurrence mieux préparée

Du côté des garçons, l'excellent speaker avait un peu mis la pression d'entrée sur les Trigétistes : « Voilà sûrement l'une des équipes favorites, si pas la favorite pour le titre », lançait-il au moment où les Tournaisiens se mettaient à l'eau. Il ne s'y trompait pas car l'équipe alignée par Jacques Naveau ce lundi avait une sacrée troncne : « Je ne peux pas aligner une équipe plus forte... Par rapport au groupe que j'avais en tête, j'ai dû réintégrer François Humblet mais ce n'est pas ça qui va déformer l'équipe. Imaginez donc un peu que mon remplaçant est... vice-champion du monde du triathlon ! C'est un luxe de pouvoir compter sur un tel réservoir. »

Face à une équipe d'Atriac très à l'aise dans l'eau, les Trigétistes savaient qu'ils devaient limiter la casse en natation. Et ils le faisaient bien en sortant à neuf secondes de l'un des autres favoris du national. Et à douze petites secondes du KTT qui réalisait le meilleur temps de référence à la sortie de la carrière de l'Orient. Pointés ainsi à la dixième place au tiers de leur effort, les Tournaisiens mettaient les gaz dès la transition afin d'arriver au parc à vélos en un temps record. Ils ont galopé vite, peut-être trop vite pour un Thomas Vandiest qui a vite lâché prise une fois sur le vélo. « Il m'a dit qu'il s'était senti comme oppressé à la sortie de l'eau, racontait Jacques Naveau. Après sept bonnes minutes passées dans une eau qui ne dépassait pas les 14 degrés, il a eu du mal à retrouver son souffle. C'est dommage d'avoir perdu si vite une unité car après la transition, on était revenu à quatre secondes du KTT. » Thomas était le premier déseulé de sa prestation : « J'étais bien en natation, peut-être trop bien. À un moment, je me suis même retrouvé en première place du groupe, aux côtés d'Erwin Vanderplancke et Peter Denteneer. D'habitude, ce n'est pas une place où je dois me trouver. Je me suis surpris mais j'ai payé la note des leçons... Avec des gars qui ont des relances ultra-explosives, je n'ai pas su m'accrocher. »

« Jamais été aussi homogène »

Comme convenu, c'est bien la « bête à rouler », Maxime Verstraete, qui assurait les plus gros relais. Mais le TriGT perdait du temps sur ses concurrents. Tou-



Thomas Vandiest était très bien en natation, beaucoup moins à vélo.

tefois, sa seconde transition restait excellente, tout comme sa course à pied ; Erwin, Peter, Dylan Magnien, François Humblet et Pierre Balty mettaient 21 secondes dans la vue de l'Atriac et 41 dans celle du KTT. Insuffisant néanmoins pour monter le podium ! Le TriGT terminait cinquième à deux petites secondes de la quatrième place, à quatre de la troisième et à 24 de la seconde... « Tout s'est joué dans un mouchoir de poche, commentait Maxime qui, après avoir super bien bouloté à vélo, a laissé ses équipiers filer à pied. On est dans le Top 5 mais je suis déçu. En même temps, je ne suis pas vraiment surpris. On a opté pour une tactique qui n'était pas idéale ! On aurait peut-être dû faire d'autres choix... Cela n'enlève rien à la prestation collective qui est à souligner. Chacun a bossé pour le bien de l'équipe ; je pense qu'on n'a jamais été aussi homogène mais ça n'aura pas suffi. Une fois que l'on s'est retrouvé à six à vélo, on savait qu'on allait devoir limiter les dégâts et qu'on allait sûrement souffrir de la comparaison avec l'Atriac, le KTT et le SMO. »

Des formations qui prennent, elles, le temps de s'entraîner en groupe. « Quand on voit que l'on perd une minute à vélo sur ces équipes-là, on en vient à regretter de ne pas pouvoir travailler plus souvent en équipe aux entraînements, disait Jacques Naveau. Les gars de l'Atriac se sont ainsi entraînés une fois par semaine récemment sur le circuit de Zolder pour être performant à vélo. De notre côté, on le fait une fois en début d'année. C'est insuffisant dans une discipline où la concurrence ne laisse plus rien au hasard. » Une leçon à retenir en vue des Chauffours 2018. ■ I.D.

## Les « gamins » l'ont prouvé : la relève est bien là !

Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, l'autre belle surprise de la journée de lundi était la prestation livrée par les « gamins » du TriGT. Le club tournaisien avait en effet décidé d'aligner une équipe espoirs afin de voir ce que la relève avait dans le ventre face à ce qui se fait de mieux en Belgique en termes de triathlon. Peu avant midi, Edouard Verstraete, le plus expérimenté du groupe, plongeait ainsi dans la carrière de l'Orient avec dans son sillage Étienne Claisse, Nathan Courroyer, Quentin Dillies, Romain et Benjamin Messiaen ainsi que Loïc Vanhove pour donner le meilleur. « Ils ont vraiment bien fait ça, s'exclamait Jacques Naveau. J'ai vu des garçons qui en voulaient, qui ont mordu sur leur chicque pour signer un bon résultat. C'est de bon augure pour la suite.



C'est aussi une remarquable preuve que notre club s'investit dans le travail de formation. » Contrairement à ce que beaucoup continuent à prétendre, à tort ! Et d'ailleurs, un gars aussi travailler qu'Edouard Verstraete n'aurait sûrement pas fait tâche dans l'équipe phare du TriGT ; le petit frère de Max avait déjà prouvé l'an passé qu'il était prêt à franchir le pas. Mais il aura

beaucoup d'autres occasions de prouver qu'il est déjà au niveau de pas mal d'autres ! En attendant, les espoirs ont décroché le titre de champion de Belgique dans leur catégorie. Ils ont réalisé au passage le 23<sup>e</sup> chrono du scratch grâce notamment à un parcours vélo de très bonne facture. Oui, il y a du talent dans les rangs tournaisiens ! ■ I.D.